

PROSPECTION DU SITE A OBSIDIENNE DE

BALCHIT

Philippe SOULIER

Le gisement de Balchit est situé à 6 km au Nord de Melka-Kunturé, et s'étend sur plusieurs kilomètres carrés. Il présente de grandes étendues de résidus de débitage d'obsidienne, planes, non recouvertes de sédiments, et épaisses d'au moins 50 cm. La plus grande mesure 60 m de long. On observe aussi de nombreux tas, en surface desquels apparaissent des fragments d'obsidienne, pris dans un sédiment compact, sur lequel la végétation est rare, et où les produits de débitage sont pratiquement absents. Ces tas sont généralement petits, mais peuvent mesurer plus de 10 m. de long, sur 1 m. de hauteur visible. Derniers éléments de ce gisement, trois dépressions plus ou moins ovalaires, presque totalement dépourvues d'obsidienne, et dans lesquelles la végétation herbue est plus abondante. Ces dépressions, moins visibles au premier abord, n'ont été repérées qu'à la fin du séjour à Balchit.

Une première carte du gisement a été relevée pendant les 4 jours de présence sur le site, par B. AUBINEAU, aidé par un habitant du village. Les courbes sont équidistantes de 50 cm. et il aurait fallu plus de temps pour avoir des courbes plus rapprochées afin de mieux mettre en évidence les rapports entre les tas, les étendues de débitage et les dépressions.

L'étendue du gisement commandait une prospection systématique préalablement à une série de sondages et de fouilles. Le peu de temps disponible ne nous l'a pas permis, d'autant plus que la topographie n'était pas encore cartographiée. Nous n'avons donc pas eu la possibilité de faire autre chose qu'un sondage. Nous pouvions le faire soit dans un tas, soit dans une étendue de produits de débitage.

Pour des raisons de pollution, nous avons choisi les tas; en effet, des tanneurs de la région voisine se servent de lames d'obsidienne pour racler les peaux et viennent régulièrement à Balchit (qui signifie obsidienne en amharique) se fournir en matériel débité, d'où de nombreux trous qui ont déjà largement perturbé le dépôt; profonds d'environ 50 cm., ils n'atteignent pas le fond de l'étendue de débitage.

Le bord et le fond de ces trous, comportent de très nombreux fragments laminaires et même des lames entières alors que la surface des étendues en est dépourvue. Les nucleus à lames (de type prismatique à un plan de frappe) étant très nombreux en surface, nous pensons plutôt à un écrémage des lames, qu'à une différence dans le mode de dépôt des vestiges d'obsidienne

Nous avons pris comme hypothèse de travail que nous avons affaire à un tas, probablement de débitage d'obsidienne, dans lequel les sédiments interstitiels sont nettement moins volumineux que la masse des vestiges lithiques. Ce sondage devait donc nous donner d'une part une stratigraphie,

d'autre part, par l'examen de l'emplacement des vestiges, une idée de la structure interne du tas. Relever la position en trois dimensions de la totalité des vestiges présents dans environ $1/3$ de m^3 n'étant pas envisageable, nous avons décidé de ne relever que les plus gros éléments, c'est-à-dire, ceux qui permettent le mieux d'analyser la structure du tas. Cependant, nous avons été rapidement amenés à relever également l'ensemble des vestiges présentant nettement des caractères de débitage intentionnel, qui étaient rares. Les petits éléments ont été conservés par séries, correspondant à chacun des six décapages successifs d'éléments importants relevés en plans.

Les éclats provenant d'un débitage volontaire sont au nombre de 14. A ceux-ci, nous pouvons ajouter quelques esquilles pouvant être issues du simple choc entre les blocs d'obsidienne, lors de leur mise en place. 12 éclats sont rapportables à la série 2, alors que 2 seulement le sont à la série 5. Les petites esquilles (5 au total) se situent dans les séries 3, 4 et 5.

9 éclats étaient entiers, et, pour deux autres cassés en place; nous avons pu réunir les fragments proximaux et distaux, ce qui porte à 11 le nombre des éclats dont le module a pu être calculé:

$L=1 : 2$; $L = 1 : 4$; $L = 1 \times 1,5 : 2$; $L = 1 \times 2 : 3$.

L'observation des 14 talons donne:

- 10 lisses et larges
- 1 punctiforme lisse
- 3 punctiformes écrasés.

Les angles d'éclatement (talon/revers) varient entre ($110^\circ : 4$; $120^\circ : 4$; $130^\circ : 3$).

L'avvers des éclats présente pour plus de la moitié d'entre eux, le négatif d'un enlèvement précédent dont le point de percussion correspond à une encoche à droite ou à gauche du point de percussion de l'éclat.

L'étude de 14 éclats ne permet pas de tirer de conclusion typologique. Nous pouvons cependant observer que ceux-ci sont très proches d'aspect des éclats des grandes étendues de débitage. Il n'est donc pas invraisemblable que les tas du type de ceux où le sondage a été pratiqué et les étendues de débitage soient en relation directe. Seule une étude plus poussée de ces deux ensembles pourrait le confirmer.

A part ces quelques éléments de débitage, le sondage comportait des fragments d'obsidienne de toutes tailles, les plus grands étant relevés sur plans. Le total de la masse d'obsidienne avoisine les 100 kg, ce qui représente plusieurs milliers de fragments qui ont tous été lavés et examinés, pour rechercher les types de fracture, ainsi que les types d'altération superficielle. Un certain nombre de types ont pu être définis et il ressort que tous sont dus à des fractures d'origine thermique, caractéristiques du mode de refroidissement rapide de la lave.

A proximité du sondage (environ 500 m.), nous avons observé un filon d'obsidienne dégagé par un ravinement; les fractures naturelles qui s'y trouvent, dans la masse même du filon, sont en tout point semblables aux fragments issus du sondage.

La composition du tas où le sondage a été effectué est homogène et nous n'avons pas pu y déceler une stratigraphie qui nous aurait indiqué plusieurs étapes dans sa constitution: les fragments d'obsidienne ne se répartissent pas en nappes et peuvent être indifféremment à plat ou de chant; le sédiment lui-même ne présente pas de différences de texture ou de couleur, autres que celles dues à la végétation et au piétinement actuel du bétail. On peut donc émettre l'hypothèse qu'il s'agit d'un tas constitué en une seule fois, lors du dégagement d'un filon d'obsidienne, en vue de son exploitation. Cette hypothèse expliquerait le fait que l'obsidienne présente dans ce tas comporte presque exclusivement des fractures de type thermique et non de type débitage intentionnel.

De l'observation du site de Balchit et de l'analyse du sondage, ressortent plusieurs faits:

- présence d'une très grande abondance d'obsidienne, soit débitée, (étendues), soit simplement fracturée (tas).
- absence d'évidence de filons épais et importants à proximité immédiate de ces concentrations d'obsidienne.
- filons découverts aux alentours à la faveur de ravinements, ce qui laisse supposer, en fonction des différents pendages, leur présence en profondeur.
- présence de quelques dépressions oblongues ou circulaires, dans lesquelles une végétation naturelle plus riche laisse supposer une raréfaction ou même une absence d'obsidienne, par ailleurs partout présente.

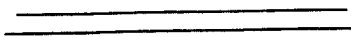
Ces faits examinés comparativement à d'autres gisements de débitage, peuvent nous faire interpréter le site comme il suit:

- les dépressions sont des fosses comblées ayant permis d'atteindre le filon en un endroit où les différents ravinements ne l'avaient pas altéré.
- les tas, du type de celui où a été pratiqué le sondage, sont le résultat du dégagement des filons.
- les étendues de débitage sont les déchets dus à l'exploitation de l'obsidienne.

Pour confirmer cette hypothèse de travail, il faudrait fouiller une de ces dépressions et essayer d'en établir les relations tant avec les tas de déblais qu'avec les étendues de débitage.

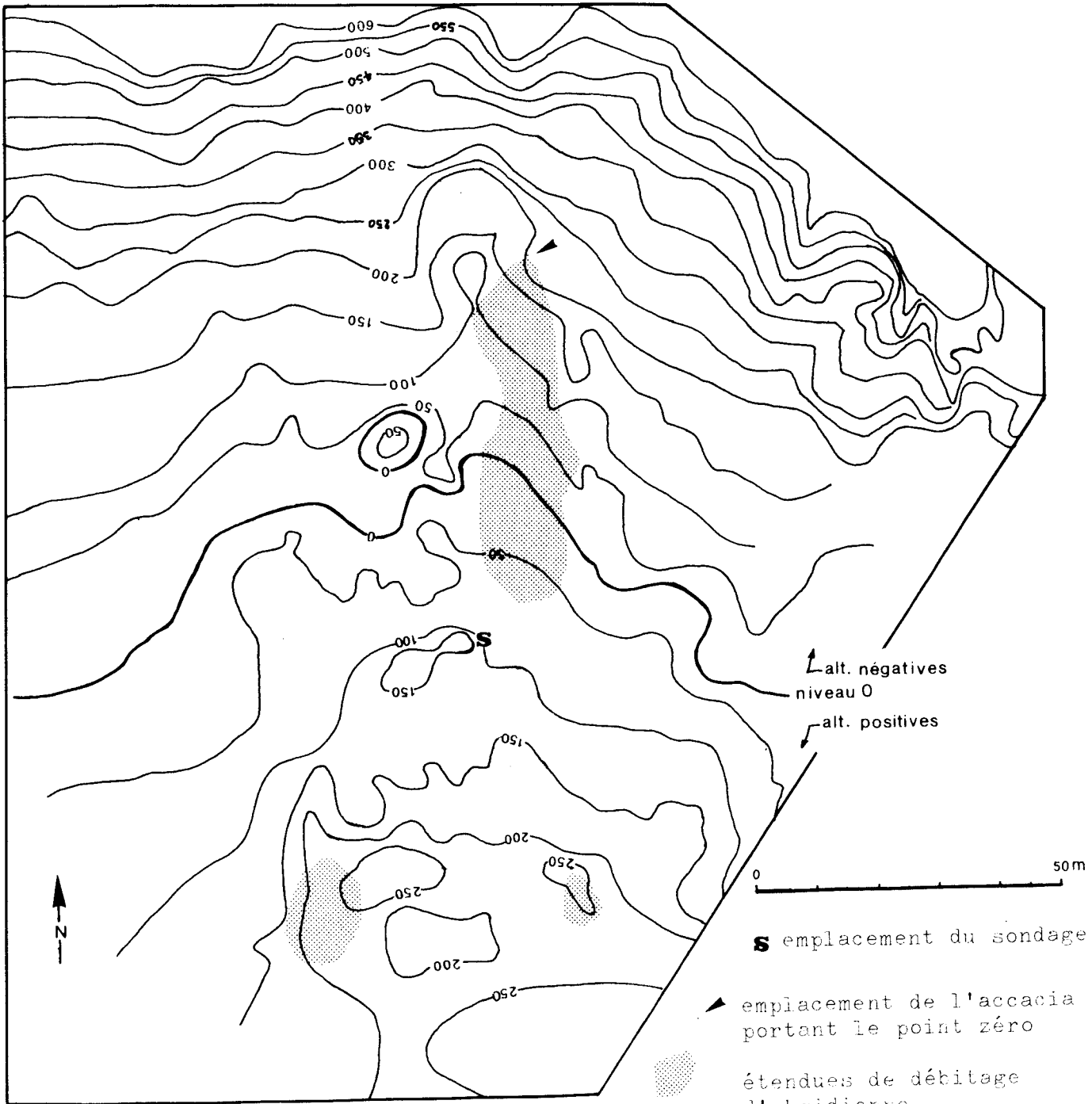
De plus, l'étude de ce gisement doit être conjointement poursuivie dans d'autres directions :

- prospection et cartographie des affleurements d'obsidienne, ainsi que des autres étendues de débitage,
- étude typologique du débitage,
- établissement d'une chronologie relative des différents amas de débitage à l'aide de sondages stratigraphiques et de fouilles d'ensembles individualisés.



TOPOGRAPHIE DU SITE DU SONDAGE S1 A BALTCHIT

relevé R. AUBINEAU



alt. négatives
niveau 0
alt. positives

S emplacement du sondage

▲ emplacement de l'accacia portant le point zéro

étendues de débitage d'obsidienne

équidistance des courbes:
0, 50 m.